

DIMANCHE DES RAMEAUX

1^{ère} Classe



LA BENEDICTION DES RAMEAUX

Antiphona. *Matth. 21, 9.* Hosánna fílio David : benedíctus, qui venit in nómine Dómini. O Rex Israël : Hosánna in excélsis.

Antienne. Hosanna au fils de David ! Béni celui qui vient au nom du Seigneur. O Roi d'Israël ! Hosanna au plus haut des cieux.

V/. Dóminus vobíscum.

Le Seigneur soit avec vous.

R/. Et cum spírítu tuo. Orémus.

Et avec votre esprit. Prions.

Benedic, quæsumus, Dómine, hos palmárum (seu olivárum ramos aut aliárum árbórum) : et præsta ; ut, quod pópulus tuus in tui veneratióne hodiérno die corporáliter agit, hoc spirituáliter summa devotióne perfíciat, de hoste victóriam reportándo et opus misericórdiæ summópere diligéndo. Per Dóminum.

Daignez, Seigneur bénir ces branches de palmier (ou d'olivier ou d'autres arbres) et faites que votre peuple accomplisse spirituellement, avec une dévotion véritable, ce qu'il fait extérieurement aujourd'hui en votre honneur, et que, remportant la victoire sur l'ennemi, il réponde par l'amour à l'œuvre de miséricorde que vous avez accomplie pour son salut. Par le Christ N.-S.

Antiphona Pueri Hebræórum, portántes ramos olivárum, obviavérunt Dómino, clamántes et dicéntes : Hosánna in excélsis.

Antienne Les enfants des Hébreux, portant des branches d'olivier, allèrent au-devant du Seigneur ; ils criaient et disaient : Hosanna au plus haut des cieux.

Psaume 23, 1-2 et 7-10.

Dómini est terra , et plenitúdo eius : orbis terrárum et univérsi qui hábitant in eo.

Au Seigneur est la terre et toute sa plénitude : le globe du monde et tous ceux qui l'habitent.

Quia ipse super mária fundávit eum : et super flúmina præparávit eum.

Parce que c'est lui-même qui l'a fondé au-dessus des mers, et qui l'a disposé au-dessus des fleuves.

Attóllite portas, príncipes vestras, et elevámini, portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ.

Elevez vos portes, princes, et vous, élevez-vous, portes éternelles : et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex glóriæ ? Dóminus fortis et potens : Dóminus potens in prælio.

Quel est ce Roi de gloire ? Le Seigneur, fort et puissant : le Seigneur, puissant au combat.

Attóllite portas, príncipes, vestras, et elevámini, portæ æternáles : et introíbit Rex glóriæ.

Elevez vos portes, princes, et vous, élevez-vous, portes éternelles : et le Roi de gloire entrera.

Quis est iste Rex glóriæ ? Dóminus virtútum ipse est Rex glóriæ.

Quel est ce Roi de gloire ? Le Seigneur des armées : c'est lui qui est le Roi de gloire.

Glória Patri, et Filio, et Spirítui Sancto.

Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.

Sicut erat in princípío, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.

Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Amen.

On répète l'antienne Pueri Hebraeorum portantes, ci-dessus.

Antiphona Pueri Hebræórum vestiménta prosternébant in via et clamábant, dicéntes : Hosánna fílio David : benedíctus, qui venit in nómine Dómini.

Antienne Les enfants des Hébreux étendaient leurs vêtements sur le chemin ; ils criaient et disaient : Hosanna au fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur !

Psaume 46.

Omnes Gentes, pláudite mánibus : iubiláte Deo in voce exsultatiónis.	Nations, battez toutes des mains : poussez des cris de joie vers Dieu, avec une voix d'exultation.
Quóniam Dóminus excélsus, terríbilis : Rex magnus super omnem terram.	Parce que le Seigneur est élevé et terrible : c'est un grand Roi sur toute la terre.
Subiécit pópulos nobis : et Gentes sub pédibus nostris.	Il nous a assujetti des peuples, et des nations sous nos pieds.
Elégit nobis hereditátem suam : spéciem Iacob, quam diléxit.	Il nous a choisis pour héritage : la beauté de Jacob qu'il a aimée.
Ascéndit Deus in iúbilo : et Dóminus in voce tubæ.	Dieu est monté au milieu des acclamations de joies, et le Seigneur au son de la trompette.
Psállite Deo nostro, psállite : psállite Regi nostro, psállite.	Chantez notre Dieu, chantez : chantez notre Roi, chantez.
Quóniam Rex omnis terræ Deus : psállite sapiénter.	Parce que le Roi de toute la terre est Dieu : chantez avec sagesse.
Regnábit Deus super Gentes : Deus sedet super sedem sanctam suam.	Dieu règnera sur les nations : Dieu est assis sur son trône saint.
Príncipes populórum congregáti sunt cum Deo Abraham : quóniam dii fortes terræ veheménter eleváti sunt.	Les princes des peuples se sont réunis au Dieu d'Abraham : parce que les dieux puissants de la terre ont été extraordinairement élevés.
Glória Patri, et Filio, et Spirítui Sancto.	Gloire au Père, et au Fils, et au Saint-Esprit.
Sicut erat in princípío, et nunc, et semper : et in sæcula sæculórum. Amen.	Comme il était au commencement, et maintenant, et toujours, et dans les siècles des siècles. Ainsi soit-il.

On répète l'antienne Pueri Hebraeorum vestimenta, ci-dessus.

Sequéntia sancti Evangélii secundum Matthæum. Matth. 21, 1-9. In illo témpore : Cum appropinquásset Iesus Ierosólymis, et venísset Béthphage ad montem Olivéti : tunc misit duos discípulos suos, dicens eis : Ite in castéllum, quod contra vos est, et statim inveniétis ásinam alligátam et pullum cum ea : sólvite et addúcite mihi : et si quis vobis áliquid dixerit, dícite, quia Dóminus his opus habet, et conféstim dimíttet eos. Hoc autem totum factum est, ut adimplerétur, quod dictum est per Prophétam, dicéntem : Dícite filiae Sion : Ecce, Rex tuus venit tibi mansuétus, sedens super ásinam et pullum, filium subiugális. Eúntes autem discípuli, fecérunt, sicut præcépit illis Iesus. Et adduxérunt ásinam et pullum : et imposuérunt super eos vestiménta sua, et eum désuper sedére tecérunt. Plúrima autem turba stravérunt vestiménta sua in via : álii autem cædebant ramos de arbóribus, et sternébant in via : turbæ autem, quæ præcedébant et quæ sequebántur, clamábant, dicéntes : Hosánna filio David : benedíctus, qui venit in nómine Dómini.	Lecture du Saint Evangile selon saint Mathieu. En ce temps-là, comme il approchait de Jérusalem, et qu'il était arrivé à Bethphagé, au mont des Oliviers, Jésus envoya deux de ses disciples, en leur disant : « Allez au village qui est devant vous et vous trouverez aussitôt une ânesse attachée et un ânon avec elle ; détachez-les et amenez-les-moi. Si on vous dit quelque chose, vous direz : Le Seigneur en a besoin, et aussitôt on les laissera aller. » Or, cela se faisait afin que s'accomplît ce qui avait été dit par le Prophète : Dites à la fille de Sion : Voici que ton roi vient à toi plein de douceur et monté sur un âne et sur un ânon, le petit de celui qui porte le joug. Les disciples allèrent et firent comme Jésus leur avait ordonné. Ils amenèrent l'ânesse et l'ânon, mirent sur eux leurs manteaux et l'y firent monter. Beaucoup de gens de la foule étendirent leurs vêtements sur le chemin ; d'autres coupèrent des branches d'arbres et en jonchèrent la route. Les foules qui précédaient Jésus et celles qui le suivaient criaient : « Hosanna au Fils de David ! Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur ! »
------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------	-----------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------------

LA PROCESSION AVEC LES RAMEAUX BENITS

V./ Procedámus in pace.

R./ In nómine Christi. Amen.

V./ Avançons dans la paix.

R./ Au nom du Christ. Amen.

HYMNE AU CHRIST-ROI

Glória, laus et honor tibi sit, Rex Christe Redémptor :
Cui pueríle decus prompsit Hosánna pium.
Glória, laus...

Gloire, louange et honneur à vous, Roi, Christ
Redempteur, à qui l'élite des enfants a chanté le pieux
Hosanna !

Israël es tu Rex, Davidis et ínclita proles : Nómine qui in Dómini, Rex benedícite, venis.

Glória, laus...

Cœtus in excélsis te laudat cœlicus omnis, et mortális homo, et cuncta creatá simul.

Glória, laus...

Plebs Hebræa tibi cum palmis óbvia venit : Cum prece, voto, hymnis, ádsumus ecce tibi.

Glória, laus...

Hí tibi passúro solvébant múnia laudis : Nos tibi regnánti pángimus ecce melos.

Glória, laus...

Hí placuere tibi, pláceat devótio nostra : Rex bone, Rex clemens, cui bona cuncta placent.

Glória, laus...

Gloire, louange...

D'Israël vous êtes le roi, et de David le noble descendant : c'est au nom du Seigneur, ô Roi béni, que vous venez.

Gloire, louange...

L'armée angélique, au plus haut des cieux, l'homme mortel et toute créature vous louent de concert.

Gloire, louange...

Le peuple hébreu vint au-devant de vous avec des palmes ; nous voici devant vous avec nos prières, nos vœux et nos hymnes.

Gloire, louange...

A vous, si près de votre Passion, ils payaient leur tribut de louange : à vous qui maintenant réglez, nous offrons ce chant mélodieux.

Gloire, louange...

Ils vous ont plu ; que notre dévotion vous plaise aussi, Roi de bonté, Roi de clémence, à qui plaît tout ce qui est bon.

Gloire, louange...

ENTREE DANS LA CHAPELLE

Antiphona R/. Ingrediénte Dómino in sanctam civitátem, Hebræórum púeri resurrectionem vitæ pronuntiántes, Cum ramis palmárum : Hosánna, clamábant, in excélsis.

V/. Cum audísset pópulus, quod Iesus veníret Ierosólymam, exiérunt óbviám ei.

Cum ramis...

Antienne R/. Comme le Seigneur entra dans la ville sainte, les enfants des Hébreux annoncèrent la résurrection de la vie. Et, tenant des rameaux de palmier, ils criaient : Hosanna au plus haut des cieux !

V/. Ayant appris que Jésus venait à Jérusalem, le peuple sortit au-devant de lui.

Et tenant des rameaux...

L'Oraison finale

V/. Dóminus vobíscum.

R/. Et cum spírítu tuo.

Orémus.

Dómine Iesu Christe, Rex ac Redémptor noster, in cuius honórem, hos ramos gestántes, solémnes laudes decantávimus : concéde propítius ; ut, quocúmque hi rami deportáti fúerint, ibi tuæ benedictiónis grátia descéndat, et, quavis dáemonum iniquitáte vel illusióne profligáta, dextera tua protégat, quos redémit : Qui vivis et regnas in sœcula saeculórum.

R/. Amen.

Le Seigneur soit avec vous.

Et avec votre esprit.

Prions.

Seigneur Jésus-Christ, notre Roi et notre Rédempteur, en votre honneur nous portons ces rameaux et nous avons chanté toutes ces louanges solennelles : accordez-nous favorablement que, partout où seront portés ces rameaux, descende la grâce de votre bénédiction et, qu'après avoir triomphé de toute malice et de toute tromperie des démons, votre droite protège ceux qu'elle a racheté. Vous qui vivez dans les siècles des siècles. **R/.** Amen.

MESSE DES RAMEAUX



Ant. ad Introitum Ps. 21, 20 et 22.

Dómine, ne longe fácias auxiliúm tuum a me, ad defénsiónem meam aspice : líbera me de ore leonis, et

Introït. Toi, Seigneur, ne sois pas loin : ô ma force, viens vite à mon aide ! Sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles.

a cónibus unicórnium humilitátem meam. *Ps. ibid., 2.* Deus, Deus meus, réspice in me : quare me dereliquísti ? longe a salúte mea verba delictórum meórum.

Oratio. Omnípotens sempitérne Deus, qui humano generi, ad imitandum humilitátis exéplum, Salvatórem nostrum carnem súmere et crucem subíre fecísti : concéde propítius ; ut et patiéntiæ ipsíus habére documénta et resurrectiónis consórtia mereámur. Per eúndem Dóminum nostrum.

Léctio Epístolæ beáti Pauli Apóstoli ad Philippénses. *Philipp. 2, 5-11.* Fratres : Hoc enim sentíte in vobis, quod et in Christo Iesu : qui, cum in forma Dei esset, non rapínam arbitrátus est esse se æqualem Deo : sed semetípsum exinanívit, formam servi accípiens, in similitúdinem hóminum factus, et hábitu invéntus ut homo. Humiliávit semetípsum, factus obcædiens usque ad mortem, mortem autem crucis. Propter quod et Deus exaltávit illum : ei donávit illi nomen, quod est super omne nomen : (**hic genuflectitur**) ut in nómine Iesu omne genu flectátur cæléstium, terréstrium et inférno rum : et omnis lingua confiteátur, quia Dóminus Iesus Christus in glória est Dei Patris.

Graduale. *Ps. 72, 24 et 1-3.*

Tenuísti manum dexteram meam : et in voluntáte tua deduxísti me : et cum glória assumpsísti me.

V/. Quam bonus Israël Deus rectis corde ! mei autem pæne moti sunt pedes : pæne effúsi sunt gressus mei : quia zelávi in peccatóribus, pacem peccatórum videns.

Tractus. *Ps. 21, 2-9, 18-19, 22, 24 et 32.*

Deus, Deus meus, réspice in me : quare me dereliquísti ?

V/. Longe a salúte mea verba delictórum meórum.

V/. Deus meus, clamábo per diem, nec exáudies : in nocte, et non ad insipiéntiam mihi

V/. Tu autem in sancto hábitas, laus Israël.

V/. In te speravérunt patres nostri : speravérunt, et liberásti eos.

V/. Ad te clamavérunt, et salvi facti sunt : in te speravérunt, et non sunt confusi.

V/. Ego autem sum vermis, et non homo : oppróbrium hóminum et abiéctio plebis.

V/. Omnes, qui vidébant me, aspernábantur me : locúti sunt lábiis et movérunt caput.

V/. Sperávit in Dómino, erípiat eum : salvum fáciat eum, quóniam vult eum.

V/. Ipsi vero consideravérunt et conspexérunt me : divisérunt sibi vestiménta mea, et super vestem meam misérunt mortem.

V/. Líbera me de ore leónis : et a cónibus unicórnium humilitátem meam.

Ps. ibid., 2. Mon Dieu, mon Dieu, tourne vers moi ton regard. Pourquoi m'as-tu abandonné ? Le salut est loin de moi, loin des mots de mes péchés.

Collecte. Dieu tout-puissant et éternel, qui avez voulu que notre Sauveur prît la chair humaine et supportât les tourments de la croix, afin de servir de modèle d'humilité au genre humain, accordez-nous, dans votre bonté, d'être, à son exemple, toujours courageux dans les épreuves et de mériter par-là d'avoir part à sa résurrection. Par le Christ N.-S.

Lecture de la lettre de l'Apôtre saint Paul aux Philippiens.

Frères : Ayez en vous les dispositions qui sont dans le Christ Jésus : Le Christ Jésus, ayant la condition de Dieu, ne retint pas jalousement le rang qui l'égalait à Dieu. Mais il s'est anéanti, prenant la condition de serviteur, devenant semblable aux hommes. Reconnu homme à son aspect, il s'est abaissé, devenant obéissant jusqu'à la mort, et la mort de la croix ; C'est pourquoi Dieu l'a exalté : il l'a doté du Nom qui est au-dessus de tout nom, (**ici on fléchit le genou**) afin qu'au nom de Jésus tout genou fléchisse au ciel, sur terre et aux enfers, et que toute langue proclame : « Jésus Christ est Seigneur » à la gloire de Dieu le Père.

Graduel. Tu as saisi ma main droite et tu me conduis selon tes desseins ; puis tu me prendras dans la gloire.

V/ Dieu est bon pour Israël, pour les hommes au cœur droit ! Un rien, et je perdais pied, car j'étais jaloux des superbes, voyant la paix des impies.

Trait.

Mon Dieu, mon Dieu, tourne vers toi mon regard, pourquoi m'as-tu abandonné ?

V/ Le salut est loin de moi, loin des mots de mes péchés.

V/ Mon Dieu, j'appelle tout le jour, et tu ne réponds pas ; même la nuit, je n'ai pas de repos.

V/ Toi, pourtant, tu es saint, toi qui habites les hymnes d'Israël !

V/ C'est en toi que nos pères espéraient, ils espéraient et tu les délivrais.

V/ Quand ils criaient vers toi, ils échappaient ; en toi ils espéraient et n'étaient pas déçus.

V/ Et moi, je suis un ver, pas un homme, raillé par les gens, rejeté par le peuple.

V/ Tous ceux qui me voient me bafouent, ils ricanent et hochent la tête :

V/ « Il comptait sur le Seigneur : qu'il le délivre ! Qu'il le sauve, puisqu'il est son ami ! »

V/ Ces gens me voient, ils me regardent. Ils partagent entre eux mes habits et tirent au sort mon vêtement.

V/ Sauve-moi de la gueule du lion et de la corne des buffles.

V/. Qui timétis Dóminum, laudáte eum : univérsum semen Iacob, magnificáte eum.

V/. Annuntiábitur Dómino generátio ventúra : et annuntiábunt cæli iustítiam eius.

V/. Pópulo, qui nascétur, quem fecit Dóminus.

Passio Dómini nostri Iesu Christi secúndum Matthæum. **Mat. 26, 1-75 ; 27, 1-54.**

In illo témpore : Venit Iesus cum discípuis suis in villam, quæ dicitur Gethsémani, et dixit discípuis suis : + Sedéte hic, donec vadam illuc et orem. **C.** Et assumpto Petro et duóbus filiis Zebedæi, coepit contristári et mæstus esse. Tunc ait illis : + Tristis est ánima mea usque ad mortem : sustinéte hic, et vigilate mecum. **C.** Et progréssus pusillum, prócidit in fáciem suam, orans et dicens : + Pater mi, si possíbile est, tránseat a me calix iste : Verúmtamen non sicut ego volo, sed sicut tu. **C.** Et venit ad discípuos suos, et invénit eos dormiéntes : et dicit Petro : + Sic non potuístis una hora vigiláre mecum ? Vigiláte et oráte, ut non intrétis in tentatiónem. Spíritus quidem promptus est, caro autem infirma. **C.** Iterum secúndo ábiit et orávit, dicens : + Pater mi, si non potest hic calix transíre, nisi bibam illum, fiat volúntas tua. **C.** Et venit íterum, et invenit eos dormiéntes : erant enim óculi eórum graváti. Et relíctis illis, íterum ábiit et orávit tértio, eúndem sermónem dicens. Tunc venit ad discípuos suos, et dicit illis : + Dormíte iam et requiescite : ecce, appropinquávit hora, et Filius hóminis tradétur in manus peccatórum. Súrgite, eámus : ecce, appropinquávit, qui me tradet. **C.** Adhuc eo loquénte, ecce, Iudas, unus de duódecim, venit, et cum eo turba multa cum gládiis et fústibus, missi a princípibus sacerdotum et senióribus pópuli. Qui autem trádidit eum, dedit illis signum, dicens : **S.** Quemcúmque osculátus fúero, ipse est, tenéte eum. **C.** Et conféstim accédens ad Iesum, dixit : **S.** Ave, Rabbi. **C.** Et osculátus est eum. Dixítque illi Iesus : + Amíce, ad quid venísti ? **C.** Tunc accessérunt, et manus iniecérunt in Iesum et tenuérunt eum. Et ecce, unus ex his, qui erant cum Iesu, exténdens manum, exémit gládium suum, et percútiens servum princípis sacerdotum, amputávit aurículam eius. Tunc ait illi Iesus : + Convérte gládium tuum in locum suum. Omnes enim, qui accéperint gládium, gládio períbunt. An putas, quia non possum rogáre Patrem meum, et exhibébit mihi modo plus quam duódecim legiónes Angelórum ? Quómodo ergo implebúntur Scripturæ, quia sic oportet fieri ? **C.** In illa hora dixit Iesus turbis : + Tamquam ad latrónem existis cum gládiis et fústibus comprehéndere me : cotídie apud vos sedébam docens in templo, et non me tenuístis. **C.** Hoc autem totum factum est, ut adimpleréntur Scripturæ Prophetárum. Tunc discípuí omnes, relícto eo, fugérunt. At illi tenéntes Iesum, duxérunt ad Cáipham, princípem sacerdotum, ubi scribæ et senióres convénerant. Petrus autem sequebátur eum a longe, usque in átrium princípis sacerdotum. Et

V/ Vous qui le craignez, louez le Seigneur, glorifiez-le, vous tous, descendants de Jacob.

V/ On annoncera le Seigneur aux générations à venir.

V/ On proclamera sa justice au peuple qui va naître : Voilà son œuvre !

Passion de Notre-Seigneur Jésus-Christ selon Mathieu.

En ce temps-là, Jésus parvient avec eux à un domaine appelé Gethsémani et leur dit : « Asseyez-vous ici, pendant que je vais là-bas pour prier. » Il emmena Pierre, ainsi que Jacques et Jean, les deux fils de Zébédée, et il commença à ressentir tristesse et angoisse. Il leur dit alors : « Mon âme est triste à en mourir. Restez ici et veillez avec moi. » Allant un peu plus loin, il tomba face contre terre en priant, et il disait : « Mon Père, s'il est possible, que cette coupe passe loin de moi ! Cependant, non pas comme moi, je veux, mais comme toi, tu veux. » Puis il revient vers ses disciples et les trouve endormis ; il dit à Pierre : « Ainsi, vous n'avez pas eu la force de veiller seulement une heure avec moi. Veillez et priez, pour ne pas entrer en tentation ; l'esprit est ardent, mais la chair est faible. » De nouveau, il s'éloigna et pria, pour la deuxième fois ; il disait : « Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite ! » Revenu près des disciples, de nouveau il les trouva endormis, car leurs yeux étaient lourds de sommeil. Les laissant, de nouveau il s'éloigna et pria pour la troisième fois, en répétant les mêmes paroles. Alors il revient vers les disciples et leur dit : « Désormais, vous pouvez dormir et vous reposer. Voici qu'elle est proche, l'heure où le Fils de l'homme est livré aux mains des pécheurs. Levez-vous ! Allons ! Voici qu'il est proche, celui qui me livre. » Jésus parlait encore, lorsque Judas, l'un des Douze, arriva, et avec lui une grande foule armée d'épées et de bâtons, envoyée par les grands prêtres et les anciens du peuple. Celui qui le livrait leur avait donné un signe : « Celui que j'embrasserai, c'est lui : arrêtez-le. » Aussitôt, s'approchant de Jésus, il lui dit : « Salut, Rabbi ! » Et il l'embrassa. Jésus lui dit : « Mon ami, ce que tu es venu faire, fais-le ! » Alors ils s'approchèrent, mirent la main sur Jésus et l'arrêtèrent. L'un de ceux qui étaient avec Jésus, portant la main à son épée, la tira, frappa le serviteur du grand prêtre, et lui trancha l'oreille. Alors Jésus lui dit : « Rentre ton épée, car tous ceux qui prennent l'épée périront par l'épée. Crois-tu que je ne puisse pas faire appel à mon Père ? Il mettrait aussitôt à ma disposition plus de douze légions d'anges. Mais alors, comment s'accompliraient les Écritures selon lesquelles il faut qu'il en soit ainsi ? » À ce moment-là, Jésus dit aux foules : « Suis-je donc un bandit, pour que vous soyez venus vous saisir de moi, avec des épées et des bâtons ? Chaque jour, dans le Temple, j'étais assis en train d'enseigner, et vous ne m'avez pas arrêté. » Mais tout cela est arrivé pour que s'accomplissent les écrits des prophètes. Alors tous les disciples l'abandonnèrent et s'enfuirent. Ceux qui avaient arrêté Jésus l'amènèrent devant Caïphe, le grand

ingressus intro, sedebat cum ministris, ut videret finem. Principes autem sacerdotum et omne concilium quaerebant falsum testimonium contra Iesum, ut eum morti traderent : et non inveniunt, cum multi falsi testes accessissent. Novissime autem venerunt duo falsi testes et dixerunt : **S.** Hic dixit : Possum destruere templum Dei, et post triduum reaedificare illud. **C.** Et surgens princeps sacerdotum, ait illi : **S.** Nihil respondes ad ea, quae isti adversum te testificantur ? **C.** Iesus autem tacebat. Et princeps sacerdotum ait illi : **S.** Adiuro te per Deum vivum, ut dicas nobis, si tu es Christus, Filius Dei. **C.** Dicit illi Iesus : + Tu dixisti. Verumtamen dico vobis, amodo videbitis Filium hominis sedentem a dextris virtutis Dei, et venientem in nubibus caeli. **C.** Tunc princeps sacerdotum scidit vestimenta sua, dicens : **S.** Blasphemavit : quid adhuc egemus testibus ? Ecce, nunc audistis blasphemiam : quid vobis videtur ? **C.** At illi respondentes dixerunt : **S.** Reus est mortis. **C.** Tunc exspuerunt in faciem eius, et colaphis eum ceciderunt, alii autem palmas in faciem eius dederunt, dicentes : **S.** Prophetiza nobis, Christe, quis est, qui te percussit ? **C.** Petrus vero sedebat foris in atrio : et accessit ad eum una ancilla, dicens : **S.** Et tu cum Iesu Galilaeo eras. **C.** At ille negavit coram omnibus, dicens : **S.** Nescio, quid dicis. **C.** Exeunte autem illo ianuam, vidit eum alia ancilla, et ait his, qui erant ibi : **S.** Et hic erat cum Iesu Nazareno. **C.** Et iterum negavit cum iuramento : Quia non novi hominem. Et post pusillum accesserunt, qui stabant, et dixerunt Petro : **S.** Vere et tu ex illis es : nam et loquela tua manifestum te facit. **C.** Tunc coepit detestari et iurare, quia non novisset hominem. Et continuo gallus cantavit. Et recordatus est Petrus verbi Iesu, quod dixerat : Priusquam gallus cantet, ter me negabis. Et egressus foras, flevit amare. Mane autem facto, consilium iniierunt omnes principes sacerdotum et seniores populi adversus Iesum, ut eum morti traderent. Et vinctum adduxerunt eum, et tradiderunt Pontio Pilato pr. sidi. Tunc videns Iudas, qui eum tradidit, quod damnatus esset, poenitentia ductus, rettulit triginta argenteos principibus sacerdotum et senioribus, dicens : **S.** Peccavi, tradens sanguinem iustum. **C.** At illi dixerunt : **S.** Quid ad nos ? Tu videtur. **C.** Et proiectis argenteis in templo, recessit : et abiens, laqueo se suspendit. Principes autem sacerdotum, acceptis argenteis, dixerunt : **S.** Non licet eos mittere in carbonem : quia pretium sanguinis est. **C.** Consilio autem inito, emerunt ex illis agrum figuli, in sepulturam peregrinorum. Propter hoc vocatus est ager ille Haceldama, hoc est, ager sanguinis, usque in hodiernum diem. Tunc implatum est, quod dictum est per Ieremiam Prophetam, dicentem : Et acceperunt triginta argenteos pretium appetiati, quem appetiaverunt a filiis Israel : et dederunt eos in agrum figuli, sicut constituit mihi Dominus. Iesus autem stetit ante pr. sidem, et interrogavit eum praeses,

prêtre, chez qui s'étaient réunis les scribes et les anciens. Quant à Pierre, il le suivait à distance, jusqu'au palais du grand prêtre ; il entra dans la cour et s'assit avec les serviteurs pour voir comment cela finirait. Les grands prêtres et tout le Conseil suprême cherchaient un faux témoignage contre Jésus pour le faire mettre à mort. Ils n'en trouvèrent pas ; pourtant beaucoup de faux témoins s'étaient présentés. Finalement il s'en présenta deux, qui déclarèrent : « Celui-là a dit : "Je peux détruire le Sanctuaire de Dieu et, en trois jours, le rebâtir." » Alors le grand prêtre se leva et lui dit : « Tu ne réponds rien ? Que dis-tu des témoignages qu'ils portent contre toi ? » Mais Jésus gardait le silence. Le grand prêtre lui dit : « Je t'adjure, par le Dieu vivant, de nous dire si c'est toi qui es le Christ, le Fils de Dieu. » Jésus lui répond : « C'est toi-même qui l'as dit ! En tout cas, je vous le déclare : désormais vous verrez le Fils de l'homme siéger à la droite du Tout-Puissant et venir sur les nuées du ciel. Alors le grand prêtre déchira ses vêtements, en disant : « Il a blasphémé ! Pourquoi nous faut-il encore des témoins ? Vous venez d'entendre le blasphème ! Quel est votre avis ? » Ils répondirent : « Il mérite la mort. » Alors ils lui crachèrent au visage et le giflèrent ; d'autres le rouèrent de coups en disant : « Fais-nous le prophète, ô Christ ! Qui t'a frappé ? » Cependant Pierre était assis dehors dans la cour. Une jeune servante s'approcha de lui et lui dit : « Toi aussi, tu étais avec Jésus, le Galiléen ! » Mais il le nia devant tout le monde et dit : « Je ne sais pas de quoi tu parles. » Une autre servante le vit sortir en direction du portail et elle dit à ceux qui étaient là : « Celui-ci était avec Jésus, le Nazaréen. » De nouveau, Pierre le nia en faisant ce serment : « Je ne connais pas cet homme. » Peu après, ceux qui se tenaient là s'approchèrent et dirent à Pierre : « Sûrement, toi aussi, tu es l'un d'entre eux ! D'ailleurs, ta façon de parler te trahit. » Alors, il se mit à protester violemment et à jurer : « Je ne connais pas cet homme. » Et aussitôt un coq chanta. Alors Pierre se souvint de la parole que Jésus lui avait dite : « Avant que le coq chante, tu m'auras renié trois fois. » Il sortit et, dehors, pleura amèrement. Le matin venu, tous les grands prêtres et les anciens du peuple tinrent conseil contre Jésus pour le faire mettre à mort. Après l'avoir ligoté, ils l'emmenèrent et le livrèrent à Pilate, le gouverneur. Alors, en voyant que Jésus était condamné, Judas, qui l'avait livré, fut pris de remords ; il rendit les trente pièces d'argent aux grands prêtres et aux anciens. Il leur dit : « J'ai péché en livrant à la mort un innocent. » Ils répliquèrent : « Que nous importe ? Cela te regarde ! » Jetant alors les pièces d'argent dans le Temple, il se retira et alla se pendre. Les grands prêtres ramassèrent l'argent et dirent : « Il n'est pas permis de le verser dans le trésor, puisque c'est le prix du sang. » Après avoir tenu conseil, ils achetèrent avec cette somme le champ du potier pour y enterrer les étrangers. Voilà pourquoi ce champ est appelé jusqu'à ce jour le Champ-du-Sang. Alors fut accomplie la parole prononcée par le prophète

dicens : **S.** Tu es Rex Iudæorum ? **C.** Dicit illi Iesus :
+ Tu dicis. **C.** Et cum accusarétur a princípibus
sacerdótum et senióribus, nihil respóndit. Tunc dicit
illi Pilátus : **S.** Non audis, quanta advérsus te dicunt
testimónia ? **C.** Et non respóndit ei ad ullum verbum,
ita ut mirarétur præses veheménter. Per diem autem
sollémnem consuéverat præses pópulo dimíttere unum
vinctum, quem voluissent. Habébat autem tunc
vinctum insígnem, qui dicebátur Barábbas.
Congregátis ergo illis, dixit Pilátus : **S.** Quem vultis
dimíttam vobis : Barábbam, an Iesum, qui dicitur
Christus ? **C.** Sciébat enim, quod per invídiam
tradidissent eum. Sedénte autem illo pro tribunáli,
misit ad eum uxor eius, dicens : **S.** Nihil tibi et iusto
illi : multa enim passa sum hódie per visum propter
eum. **C.** Príncipes autem sacerdótum et senióres
persuasérunt populis, ut péterent Barábbam, Iesum
vero pérderent. Respóndens autem præses, ait illis : **S.**
Quem vultis vobis de duóbus dimítti ? **C.** At illi
dixerunt : **S.** Barábbam. **C.** Dicit illis Pilátus : **S.** Quid
ígitur fáciam de Iesu, qui dicitur Christus ? **C.** Dicunt
omnes : **S.** Crucifigátur. **C.** Ait illis præses : **S.** Quid
enim mali íecit ? **C.** At illi magis clamábant, dicétes :
S. Crucifigátur. **C.** Videns autem Pilátus, quia nihil
profíceret, sed magis tumúltus fieret : accépta aqua,
lavit manus coram pópulo, dicens : **S.** Innocens ego
sum a sángine iusti huius : vos vidéritis. **C.** Et
respóndens univérsus pópulus, dixit : **S.** Sanguis eius
super nos et super fílios nostros. **C.** Tunc dimísit illis
Barábbam : Iesum autem flagellátum trádidit eis, ut
crucifigerétur. Tunc mílites pr.sidis suscipiétes
Iesum in prætóríum, congregavérunt ad eum
univérsam cohórtem : et exuéntes eum, chlámýdem
coccíneam circumdedérunt ei : et plectétes corónam
de spinis, posuérunt super caput eius, et arúndinem in
déktera eius. Et genu flexo ante eum, illudébant ei,
dicétes : **S.** Ave, Rex Iudæorum. **C.** Et exspuéntes in
eum, accepérunt arúndinem, et percutiébant caput
eius. Et postquam illuserunt ei, exuérunt eum
chlámýde et induérunt eum vestiméntis eius, et
duxérunt eum, ut crucifígerent. Exeúntes autem,
invenérunt hóminem Cyren.um, nómine Simónem :
hunc angariavérunt, ut tólleret crucem eius. Et
venérunt in locum, qui dicitur Gólgotha, quod est
Calváriæ locus. Et dedérunt ei vinum bíbere cum felle
mixtum. Et cum gustásset, nóluit bibere. Postquam
autem crucifixérunt eum, divisérunt vestiménta eius,
sortem mittétes : ut implerétur, quod dictum est per
Prophétam dicentem : Divisérunt sibi vestiménta mea,
et super vestem meam miserunt sortem. Et sedétes,
servábant eum. Et imposuérunt super caput eius
causam ipsíus scriptam : Hic est Iesus, Rex
Iudæorum. Tunc crucifíxi sunt cum eo duo latrónes :
unus a dextris et unus a sinístris. Prætereúntes autem
blasphemábant eum, movétes cápita sua et dicétes :
S. Vah, qui déstruis templum Dei et in tríduo illud
reáfificas : salva temetípsum. Si Fílius Dei es,

Jérémie : Ils ramassèrent les trente pièces d'argent, le
prix de celui qui fut mis à prix, le prix fixé par les fils
d'Israël, et ils les donnèrent pour le champ du potier,
comme le Seigneur me l'avait ordonné. On fit
comparaître Jésus devant Pilate, le gouverneur, qui
l'interrogea : « Es-tu le roi des Juifs ? » Jésus déclara :
« C'est toi-même qui le dis. » Mais, tandis que les
grands prêtres et les anciens l'accusaient, il ne répondit
rien. Alors Pilate lui dit : « Tu n'entends pas tous les
témoignages portés contre toi ? » Mais Jésus ne lui
répondit plus un mot, si bien que le gouverneur fut très
étonné. Or, à chaque fête, celui-ci avait coutume de
relâcher un prisonnier, celui que la foule demandait. Il y
avait alors un prisonnier bien connu, nommé Barabbas.
Les foules s'étant donc rassemblées, Pilate leur dit :
« Qui voulez-vous que je vous relâche : Barabbas ? ou
Jésus, appelé le Christ ? » Il savait en effet que c'était
par jalousie qu'on avait livré Jésus. Tandis qu'il siégeait
au tribunal, sa femme lui fit dire : « Ne te mêle pas de
l'affaire de ce juste, car aujourd'hui j'ai beaucoup
souffert en songe à cause de lui. » Les grands prêtres et
les anciens poussèrent les foules à réclamer Barabbas et
à faire périr Jésus. Le gouverneur reprit : « Lequel des
deux voulez-vous que je vous relâche ? » Ils
répondirent : « Barabbas ! » Pilate leur dit : « Que ferai-
je donc de Jésus appelé le Christ ? » Ils répondirent
tous : « Qu'il soit crucifié ! » Pilate demanda : « Quel
mal a-t-il donc fait ? » Ils criaient encore plus fort :
« Qu'il soit crucifié ! » Pilate, voyant que ses efforts ne
servaient à rien, sinon à augmenter le tumulte, prit de
l'eau et se lava les mains devant la foule, en disant : « Je
suis innocent du sang de cet homme : cela vous
regarde ! » Tout le peuple répondit : « Son sang, qu'il
soit sur nous et sur nos enfants ! ». Alors, il leur relâcha
Barabbas ; quant à Jésus, il le fit flageller, et il le livra
pour qu'il soit crucifié. Alors les soldats du gouverneur
emmenèrent Jésus dans la salle du Prétoire et
rassemblèrent autour de lui toute la garde. Ils lui
enlevèrent ses vêtements et le couvrirent d'un manteau
rouge. Puis, avec des épines, ils tressèrent une couronne,
et la posèrent sur sa tête ; ils lui mirent un roseau dans la
main droite et, pour se moquer de lui, ils
s'agenouillaient devant lui en disant : « Salut, roi des
Juifs ! » Et, après avoir craché sur lui, ils prirent le
roseau, et ils le frappaient à la tête. Quand ils se furent
bien moqués de lui, ils lui enlevèrent le manteau, lui
remirent ses vêtements, et l'emmenèrent pour le
crucifier. En sortant, ils trouvèrent un nommé Simon,
originaire de Cyrène, et ils le réquisitionnèrent pour
porter la croix de Jésus. Arrivés en un lieu-dit Golgotha,
c'est-à-dire : Lieu-du-Crâne (ou Calvaire), ils donnèrent
à boire à Jésus du vin mêlé de fiel ; il en goûta, mais ne
voulut pas boire. Après l'avoir crucifié, ils se
partagèrent ses vêtements en tirant au sort ; et ils
restaient là, assis, à le garder. Au-dessus de sa tête ils
placèrent une inscription indiquant le motif de sa
condamnation : « Celui-ci est Jésus, le roi des Juifs. »

descende de cruce. **C.** Similiter et principes sacerdotum illudentes cum scribis et senioribus, dicebant : **S.** Alios salvos fecit, seipsum non potest salvum facere : si Rex Israël est, descendat nunc de cruce, et credimus ei : confidit in Deo : liberet nunc, si vult eum : dixit enim : Quia Filius Dei sum. **C.** Idipsum autem et latrones, qui crucifixi erant cum eo, improperabant ei. A sexta autem hora tenebrae factae sunt super universam terram usque ad horam nonam. Et circa horam nonam clamavit Iesus voce magna, dicens : + Eli, Eli, lamma sabachthani ? **C.** Hoc est : + Deus meus, Deus meus, ut quid dereliquisti me ? **C.** Quidam autem illic stantes et audientes dicebant : **S.** Eliam vocat iste. **C.** Et continuo currens unus ex eis, acceptam spongiam implevit aceto et proposuit arundini, et dabat ei bibere. Ceteri vero dicebant : **S.** Sine, videamus, an veniat Elias liberans eum. **C.** Iesus autem iterum clamans voce magna, emisit spiritum. **(Hic genuflectitur, et pausatur aliquantulum)** Et ecce, velum templi scissum est in duas partes a summo usque deorsum : et terra mota est, et petrae scissae sunt, et monumenta aperta sunt : et multa corpora sanctorum, qui dormierant, surrexerunt. Et exeuntes de monumentis post resurrectionem eius, venerunt in sanctam civitatem, et apparuerunt multis. Centurio autem et qui cum eo erant, custodientes Iesum, viso terramoto et his, quae fiebant, timuerunt valde, dicentes : **S.** Vere Filius Dei erat iste. **C.** Erant autem ibi mulieres multae a longe, quae secutae erant Iesum a Galilaea, ministrantes ei : inter quas erat Maria Magdalene, et Maria Iacobi, et Ioseph mater, et mater filiorum Zebedaei. Cum autem sero factum esset, venit quidam homo dives ab Arimathaea, nomine Ioseph, qui et ipse discipulus erat Iesu. Hic accessit ad Pilatum, et petiit corpus Iesu. Tunc Pilatus iussit reddi corpus. Et accepto corpore, Ioseph involvit illud in sindone munda. Et posuit illud in monumento suo novo, quod exciderat in petra. Et advolvit saxum magnum ad ostium monumenti, et abiit.

Ant. Ad Offertorium Ps. 68, 21-22. Improperium expectavit cor meum et miseriam : et sustinui, qui simul mecum contristaretur, et non fuit : consolantem me quaesivi, et non inveni : et dederunt in escam meam fel, et in siti mea potaverunt me aceto.

Secreta.

Concede, quaesumus, Domine : ut oculis tuae maiestatis munus oblatum, et gratiam nobis devotionis obtineat, et effectum beatae perennitatis acquirat. Per Dominum nostrum.

Ant. ad Communionem. Matth. 26, 42. Pater, si non potest hic calix transire, nisi bibam illum : fiat voluntas tua.

Postcommunio. Per huius, Domine, operationem mysterii : et vitia nostra purgentur, et iusta desideria compleantur. Per Dominum nostrum.

Alors on crucifia avec lui deux bandits, l'un à droite et l'autre à gauche. Les passants l'injuriaient en hochant la tête ; ils disaient : « Toi qui détruis le Sanctuaire et le rebâti en trois jours, sauve-toi toi-même, si tu es Fils de Dieu, et descends de la croix ! » De même, les grands prêtres se moquaient de lui avec les scribes et les anciens, en disant : « Il en a sauvé d'autres, et il ne peut pas se sauver lui-même ! Il est roi d'Israël : qu'il descende maintenant de la croix, et nous croirons en lui ! Il a mis sa confiance en Dieu. Que Dieu le délivre maintenant, s'il l'aime ! Car il a dit : "Je suis Fils de Dieu." » Les bandits crucifiés avec lui l'insultaient de la même manière. À partir de la sixième heure (c'est-à-dire : midi), l'obscurité se fit sur toute la terre jusqu'à la neuvième heure. Vers la neuvième heure, Jésus cria d'une voix forte : « Éli, Éli, lema sabactani ? », ce qui veut dire : « Mon Dieu, mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné ? » L'ayant entendu, quelques-uns de ceux qui étaient là disaient : « Le voilà qui appelle le prophète Élie ! » Aussitôt l'un d'eux courut prendre une éponge qu'il trempa dans une boisson vinaigrée ; il la mit au bout d'un roseau, et il lui donnait à boire. Les autres disaient : « Attends ! Nous verrons bien si Élie vient le sauver. » Mais Jésus, poussant de nouveau un grand cri, rendit l'esprit. **(ici on se met à genoux et on attend un peu de temps)** Et voici que le rideau du Sanctuaire se déchira en deux, depuis le haut jusqu'en bas ; la terre trembla et les rochers se fendirent. Les tombeaux s'ouvrirent ; les corps de nombreux saints qui étaient morts ressuscitèrent, et, sortant des tombeaux après la résurrection de Jésus, ils entrèrent dans la Ville sainte, et se montrèrent à un grand nombre de gens. À la vue du tremblement de terre et de ces événements, le centurion et ceux qui, avec lui, gardaient Jésus, furent saisis d'une grande crainte et dirent : « Vraiment, celui-ci était Fils de Dieu ! »

On ne répond pas :

Laus tibi, Christe.

Offertoire L'insulte m'a broyé le cœur, le mal est incurable ; j'espérais un secours, mais en vain, des consolateurs, je n'en ai pas trouvé. A mon pain, ils ont mêlé du poison ; quand j'avais soif, ils m'ont donné du vinaigre.

Secrète.

Faites, Seigneur, nous vous en prions, que ce sacrifice que nous offrons à votre divine Majesté nous obtienne la grâce de la dévotion et nous acquière la récompense du bonheur éternel.

Antienne de Communion

Mon Père, si cette coupe ne peut passer sans que je la boive, que ta volonté soit faite !

Postcommunio Seigneur, que, par l'action de ce divin sacrement, nous soyons délivrés de nos vices et que nos désirs légitimes soient comblés. Par le Christ N.-S.